

Des élevages de prestige pour la Feria de Boujan

Tauromachie | La seconde Feria du novillo se déroulera du 2 au 5 juin avec des Escolar Gil.



■ Les organisateurs misent sur des élevages de prestige pour remplir les arènes.

PIERRE SALIBA

Dénoté "Toros y Campo", le rendez-vous de début juin de Boujan-sur-Librion a l'ambition de devenir la référence toriste du Sud-Est, dans le registre des novilladas. Les quatre organisateurs misent pour ce faire sur des spectacles taurins basés sur des élevages réputés exigeants et rugueux. En charge de la partie "toro", Michel Bouisseren espère consolider la dynamique de 2015 où il s'était appuyé sur des novilleros de renom pour remplir les arènes le premier jour.

Des Escolar Gil et des Valverde en piste

Depuis, Roca Rey s'est imposé comme numéro un des novilleros, puis comme espoir majeur dans l'escalafon des matadors de toros et Joaquín Galdos prendra l'alternative en juin à Istres. Pour la novillada de clôture, l'empresa s'était félicité du retour en France des légendaires Partido de Resina mais le bétail a déçu et les gradins sont restés clairsemés. Avec un campo de Feria aux accents andalous qui avait séduit partenaires et festaiers, les recettes périphériques ont permis d'assurer un budget à l'équilibre sachant que la plupart des novilladas, notamment sans picadors, génèrent régulièrement des déficits. Ce vendredi, les quatre associés de "Toros y Campo" ont levé le voile sur les ganaderias qui fouleront le sable boujannais en 2016. L'aficion a été largement séduit par le choix des Escolar Gil et des Valverde qui confirment la volonté de proposer des élevages de prestige et remplis de caste.

Amoureux des encastes de légende, le Français Jean-Luc Couturier a acheté les ganaderias de Concha y Sierra et de Curé de Valverde et leur bel héritage, des pures castes "Vasqueña" et "Conde de la Corte". Leur venue dans le Biterrois sera un test majeur pour savoir si le ganadero français parvient à relancer cet élevage en difficulté pour renouer avec sa période dorée.

Mais l'événement de cette Feria du novillo sera la double venue des Escolar Gil pour la non piquée et la novillada des premiers jours. Respectés à Madrid et idolâtrés à Céret, les Escolar ont fait parfaitement fructifier le patrimoine acheté à Victorino Martin pour donner à son élevage une propre personnalité. Le ganadero espagnol devrait offrir à Boujan un lot de choix, car El Fundi, le célèbre maestro et gendre du propriétaire totalement investi dans la ganaderia, sera présent pour la Feria du novillo comme parrain de prestige.

Les difficultés débutent maintenant pour les organisateurs, car il faudra trouver des novilleros à la hauteur des exigences du bétail, d'ici l'annonce des cartels le 1^{er} avril. Il se murmure que le Vénézuelien Manolo Vanegas, triomphateur face aux Margé en Arles et lauréat de la temporada du Sud-Est 2015, en serait le pilier. Mais, l'enjeu sera de taille car les stars de la catégorie copient les mauvaises habitudes des figuras de l'escalafon en refusant les toros encastés au profit d'adversaire moins exigeants.

N'est pas Andres Roca Rey qui veut !

STÉPHAN GUIN